

Le Saurelois

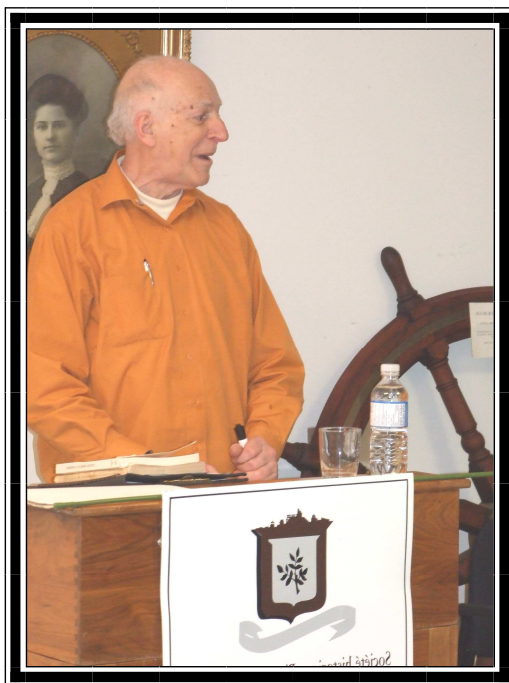
Bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel

Volume 34, numéro 3

Automne 2007

Conférences historiques près de chez vous!

Vous avez aimé la conférence de Jean Godin, de même que celle d'Yvan Lamonde et de Denis St-Martin au printemps passé? Alors surveillez de près vos médias locaux, car d'autres conférences fort enrichissantes auront encore lieu à la Société historique cet automne.



À L'INTÉRIEUR...

Mot de bienvenue.....	2
Compte rendu des conférences	3
-Maurice Martel	3
-Christian Morissonneau	3
-Jean Godin	4
-Yvan Lamonde et Denis St-Martin...	4
À surveiller dans vos médias locaux.....	6
Les rébellions de 1837 et de 1838 à William Henry/Sorel	7
Le cardinal de Richelieu, l'Ordre de Malte et la Nouvelle-France	9
Les soixante ans de la bibliothèque de Sorel	10
Délit d'opinion	11
Sur le babillard	13

Mot de bienvenue

L'un des buts premiers d'une société d'histoire est de s'assurer que la connaissance de l'histoire joue un rôle dynamisant dans le milieu socioculturel. Il nous faut également sauvegarder et transmettre tous les chapitres de celle-ci quand bien même, à priori, ils apparaissent peu importants. Pour ce faire, les disciples de Cléo, muse de l'Histoire, en viennent à se réunir et à s'unir pour démontrer l'importance de la cause qu'ils souhaitent soutenir. Ces réunions ont pour but de contribuer à la diffusion des connaissances historiques sans cesse plus approfondies. Les échanges qu'elles suscitent aiguillonnent la passion de cha-

acun, attise sa curiosité et invite inévitablement à renouveler l'expérience. C'est aussi pour cela qu'existent les bulletins des sociétés d'histoire dont notre *Le Saurelois*. Bien sûr, celui-ci tente d'abord de vous informer sur les activités récentes de notre organisme, comme ce fut le cas lors du dernier numéro. Toutefois, rien ne fait plus plaisir que de voir un article ou une mention lue dans *Le Saurelois* provoquer une réaction de la part des membres, vous inciter à passer dans nos locaux ou à communiquer avec le personnel ou d'autres membres de la Société afin de parfaire une information ou de faire la lumière sur les points laissés dans l'ombre. Ainsi nous sommes réjouis que notre numéro consacré au patrimoine bâti (vol. 33/no. 3-4) ait provoqué réactions et commentaires. Le présent bulletin vise à vous présenter un compte rendu des plus récentes conférences organisées par la Société historique, puis à faire une présentation des conférences et activités futures organisées par la Société. Tout ça pour piquer votre intérêt et, bien sûr, connaître votre opinion sur celles-ci. Si vous avez des idées, s'il-vous-plaît, n'hésitez jamais à nous les faire parvenir: LA SOCIÉTÉ C'EST VOUS, les membres. De plus, pour satisfaire votre soif de connaissance, plus ou moins assouvie par notre dernier numéro, vous pourrez lire dans les pages de ce bulletin un article d'Yvan Lamonde traitant de la composante loyaliste de Sorel (William Henry officiellement à l'époque) qui se veut un résumé d'une partie de la conférence donnée par l'auteur lors du dîner-causerie de la Fondation des Ami(e)s de la Bonne Entente. De même, Guy Desjardins, régisseur à la culture et aux bibliothèques pour la ville de Sorel-Tracy, nous présente l'histoire de l'institution devenue la bibliothèque *Le Survenant*, sise au coin des rues George et de Ramezay. Sur ce, bonne lecture!

Le comité de rédaction

*Compte rendu des conférences organisées
par
la Société historique Pierre-de-Saurel*

1. Conférence de Maurice Martel (12 avril 2006)

Les passionnés de politique québécoise furent comblés lors de la soirée du 12 avril 2006, alors



que Maurice Martel s'est présenté devant l'auditoire venu l'écouter. La conférence de l'ancien député de l'Union nationale (1966-1970) et du Parti québécois (1976-1985) du comté de Richelieu à l'Assemblée nationale portait sur un sujet qui suscite encore bien des débats, particulièrement chez les historiens et les contemporains du personnage en question, et ce, même si celui-ci est décédé depuis près de quatre décennies: Maurice Le Noblet Duplessis, fondateur de l'Union nationale et premier ministre de la province de Québec (1936-1939; 1944-1959). Après avoir présenté son avis sur le *chef*, M. Martel a répondu par la suite aux multiples questions des gens présents dans la salle, l'une des plus longues et intéressantes période de questions de l'histoire des

conférences de la Société historique.

2. Conférence de Christian Morissonneau (8 novembre 2006)

En 2009, le Bas-Richelieu mettra en branle sa participation régionale au Fêtes de Champlain. Mais pour s'y préparer, les organisateurs se devaient d'abord d'en informer la population. Et quoi de mieux qu'une conférence du réputé spécialiste de Samuel de Champlain, le professeur Christian Morissonneau de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Précédé d'un copieux repas, la superbe conférence de M. Morissonneau a su donner le ton aux festivités qui seront entreprises et, surtout, il a bien fait comprendre à son auditoire que célébrer Champlain, père de la Nouvelle-France, n'était pas la chasse gardée de Québec et de son 400^{ième} anniversaire. Ce super-conférence fut organisé par la Chambre de commerce et d'industries Sorel-Tracy Métropolitain, en collaboration avec la Société historique et la Corporation des Fêtes de Champlain et eut lieu à notre ancestrale Maison des Gouverneurs. Ce fut peut-être là le seul hic à une soirée autrement parfaite: le nombre restreint de places réservées au public. Mais qu'à cela ne tienne, la Société historique Pierre-de-Saurel entend bien inviter Christian Morissonneau dans ses locaux pour vous présenter un autre aspect de la très riche personnalité de ce personnage historique.

Ceci dit, si vous désirez voir les photographies prises par Jean Doyon lors de cet événement, vous n'avez qu'à visiter le site de la Chambre de commerce et d'industries Sorel-Tracy métropolitain (<http://www.ccstm.qc.ca/francais/2006/novembre/28n.html>).

3. Conférence de Jean Godin (10 avril 2007) - Voir aussi page 9



C'est avec passion que l'un de nos respectés membres, Jean Godin, est venu nous présenter un des personnages les plus flamboyants de l'histoire française: le cardinal Armand Jean Du Plessis de Richelieu. Sa présentation s'est faite en trois volets. En premier lieu, le conférencier s'est attardé à faire un bref historique de la vie du célèbre cardinal, pour par la suite expliquer le rôle de Richelieu dans la constitution de l'empire colonial français en Amérique du Nord et terminer par le mécénat que menait le cardinal de Richelieu en France. En fait, ces deux derniers points se sont ouverts sur d'autres: en traitant des politiques coloniales de Richelieu, M. Godin a pu traiter de l'importante toponymie québécoise qui nous vient de ce personnage pittoresque et en parlant de son mécénat, il a ainsi pu rappeler comment Richelieu a pu passer de person-

nage historique qu'il était déjà à personnage de fiction qu'il est devenu dans plusieurs ouvrages. M. Godin a d'ailleurs illustré ses propos au moyen de plusieurs reproductions et livres.

4. Conférence de Denis St-Martin et d'Yvan Lamonde (23 mai 2007)



Voilà une conférence qui était bien attendue. Quoi de plus normal après la merveilleuse publicité que nous a procuré la Fondation des Ami(e)s de la Bonne Entente avec son dîner-causerie tenu à l'Auberge de la Rive le 22 avril 2007. À cette occasion, le conférencier invité était Yvan Lamonde, membre de la Société historique Pierre-de-Saurel et professeur d'histoire à l'Université McGill. Celui-ci a abordé le sujet de la rébellion des Patriotes (1837-1838) à Sorel. De plus, pour étayer sa présentation, le collectionneur et aussi membre de notre société, Denis St-Martin, a eu l'amabilité de présenter à l'entrée de la salle de réception de l'Auberge de la Rive une partie de sa collection, c'est-à-dire celle concernant les artefacts liés à l'histoire des Patriotes. La conférence et l'exposition remportèrent un franc succès et il n'en fallait pas plus pour pousser la

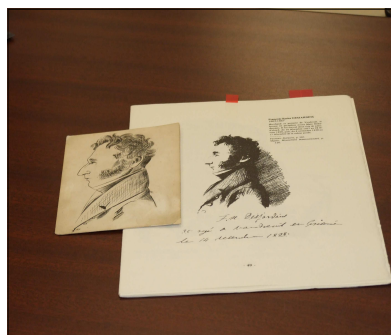
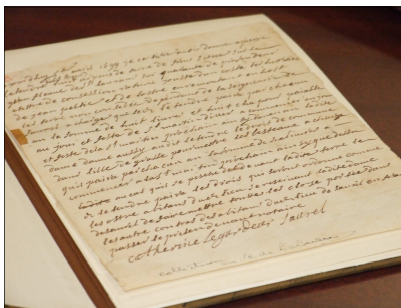
Société historique Pierre-de-Saurel à inviter les deux protagonistes à faire une conférence conjointe dans ses locaux.

Bien que notre propre publicité mentionnait une conférence, elle aussi, sur les Patriotes, nos deux conférenciers ont su aborder plusieurs aspects de l'histoire soreloise -voire québécoise— à



partir des pièces de la collection de Denis St-Martin et des images de Sorel apportées par Yvan Lamonde. L'auditoire fut subjugué par l'évidente complicité qui liait nos deux conférenciers. Les gens présents à cette soirée mémorable ont pu voir entre autres des cruches centenaires comme celles que nous retrouvons chez les marchands de l'époque, un document original signé de la main de Catherine Legardeur et des portraits des Patriotes! Le tout commenté

par M. St-Martin et M. Lamonde. Évidemment, étant donné l'importance de ces derniers documents dans la collection de M. St-Martin et, il faut bien le dire, le fort intérêt manifesté par les gens présents pour la question des Patriotes, la conférence s'est conclue sur ce fameux sujet. D'ailleurs, si vous désirez en savoir plus à ce propos, n'hésitez pas à lire l'article d'Yvan Lamonde, résumant une partie de sa conférence du 22 avril 2007, donnée devant les convives de la Fondation des Ami(e)s de la Bonne Entente. De plus, M. St-Martin devrait exposer les plus belles pièces de sa collection dans nos locaux prochainement.



À surveiller dans vos médias locaux

Voici la liste des conférences et expositions de la Société historique Pierre-de-Saurel projetées pour la prochaine saison:

- 1) *Le 2 octobre 2007, Olivar Gravel, historien, maire de Saint-Joseph-de-Sorel et préfet de la MRC du Bas-Richelieu, prononcera une conférence dont le thème sera notre exceptionnel patrimoine industriel. D'ailleurs, l'Association québécoise pour le patrimoine industriel choisissait Sorel-Tracy, pour sa visite guidée du 28 avril 2007 compte tenu de la richesse de notre région en la matière, M. Gravel étant un des hôtes de l'Association;*
- 2) *Le 21 novembre 2007, à 19h00, en lien avec le patrimoine industriel, une conférence sur les grèves si marquantes de 1937 sera donnée par un spécialiste de l'histoire ouvrière au Québec, Jacques Rouillard, professeur à l'Université de Montréal.*
- 3) *À l'hiver, Jean Desrochers, le nouveau vice-président de la Société et sportif émérite, nous entretiendra de la pratique des sports dans le Bas-Richelieu. Nombreux ont été les clubs réputés et les sportifs de haut niveau dans notre région. Rappelons-nous seulement de Wildor Larochelle, André Millette, Robert Éthier, Guy Hemmings, Harry Wooley, Serge Lafond, Hervé Lemoine, etc.;*
- 4) *À la mi-octobre sous la direction de Roland Plante, membre de la Société historique Pierre-de-Saurel et de la Société de généalogie Les Patriotes, une fin de semaine sera consacrée aux familles descendants de Paul Hus (par exemple, les Cournoyer, Salvail, Paul-Hus, etc.) Un généalogiste sera sur place et si vous lui donnez quelques noms d'aïeux il pourra retracer vos ascendants et divers liens de parenté avec les Hus, s'il y a lieu. Les Hus sont la famille souche par excellence dans notre région;*
- 5) *Au printemps, compte tenu du succès de la conférence donnée conjointement par Yvan Lamonde et Denis St-Martin à partir des documents originaux extraits de la collection de ce dernier, une exposition de plusieurs semaines sera présentée dans les locaux de la Société. D'un contrat signé de la main de Catherine Legardeur, en passant par une collection d'objets anciens fabriqués à Sorel, sans oublier de nombreux livres rares, vous ne pourrez rester indifférent devant ces trésors de notre patrimoine écrit et matériel.*

Les Rébellions de 1837 et de 1838 à William-Henry / Sorel

I : La composante loyaliste du lieu

YVAN LAMONDE

Historien, Université McGill

Membre de la Société historique Pierre-de-Saurel

Sorel est davantage connue, dans l'histoire de la Rébellion de 1837, comme point de départ des troupes de Gore pour Saint-Denis. Ce seul indice met sur une piste : l'existence d'une garnison à Sorel et d'une communauté britannique. Il faut pour comprendre la place de Sorel dans les Rébellions connaître son passé depuis le début du régime colonial britannique.

Les effets de la conquête militaire britannique

La conquête de la Nouvelle-France par l'Angleterre et la cession du pays par la France entraîne la mise en place d'une population d'origine britannique et de ses institutions. Cette réalité vaut pour toute la colonie, mais elle prend des accents particuliers à Sorel. Un premier événement significatif est l'achat par la Couronne britannique de la seigneurie de Sorel qui tombe sous la responsabilité du gouverneur Haldimand¹. L'agglomération accueille quelques immigrants des îles britanniques dont le nombre justifie l'organisation en 1774 d'un service religieux anglican. Le gouverneur cède d'ailleurs, en 1790, à la petite communauté anglicane un terrain pour la construction d'un temple.

Une garnison militaire est établie à Sorel et elle compte 300 hommes, en quatre compagnies, en 1779. La garnison se dote d'une place d'armes, d'un terrain d'exercices militaires d'où sortira au XIXe siècle un Carré royal, avec des allées qui reproduiront les lignes de l'Union Jack. La présence de Britanniques avec temple et garnison explique que les autorités britanniques locales décident de construire sur la rive de la rivière Richelieu une résidence estivale pour le Gouverneur de la colonie, et éventuellement pour le commandant en chef des troupes. Le baron von Riedesel s'y installe le premier de 1781 à 1783, en autres raisons pour faciliter l'installation de Loyalistes à Sorel.

Les Loyalistes à Sorel

Ceux qu'on appelle les « Loyalistes » sont des Britanniques qui, au moment de la guerre d'Indépendance de ce qui deviendra les États-Unis, décident de rester loyaux à la Couronne britannique et à sa monarchie constitutionnelle plutôt que de vivre dans la nouvelle république du Nouveau Monde. Les autorités britanniques de la métropole entendent donc faciliter l'installation de ces fidèles sujets dans ses colonies d'Amérique du Nord britannique, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick ou dans ce qui deviendra bientôt (1791) le Haut-

¹ Stuart R. Sutherland, Pierre Tousignant et Madeleine Dionne-Tousignant, « Haldimand, sir Frederick », *Dictionnaire biographique du Canada*, en ligne : www.biographi.ca.

Canada, l'actuelle Ontario.

La vague loyaliste est de courte durée à Sorel (1779-1784), mais elle est significative². Trois raisons militent en faveur du choix de Sorel pour y installer des loyalistes : la ville, au confluent du Saint-Laurent et du Richelieu, est suffisamment éloignée de la frontière avec les États-Unis pour éviter tout harcèlement, tout en étant accessible par voie d'eau, par le Richelieu, à partir du lac Champlain et de la rivière Hudson, et par le Saint-Laurent, à partir des côtes atlantiques; ce facteur explique que la très grande majorité des loyalistes qui s'y établiront viennent de l'État de New York et de celui du Vermont. L'agglomération est toujours en formation au plan démographique, sans qu'on connaisse, toutefois, la réaction des résidents à l'arrivée d'un nombre significatif de nouveaux venus d'une autre culture. Enfin, et surtout, la seigneurie appartient à la Couronne qui peut bien y établir qui elle veut, dans un contexte où, après l'évidence de la victoire des Américains, l'aide aux loyalistes devient plus impérieuse tout autant que la consolidation des garnisons – dont l'axe du Richelieu - susceptibles de repousser toute nouvelle attaque américaine des colonies encore britanniques du Nord.

À l'apogée du phénomène en 1783 on compte 55 familles loyalistes ou 185 personnes. Ces nouveaux arrivés ne constituent qu'une partie de la population anglophone : entre 1784 et 1799, celle-ci comprend un total de 223 familles dont 47 familles de loyalistes. Dernière caractéristique de cet afflux de loyalistes : leur établissement à Sorel est le plus souvent temporaire. Mais cet essor démographique est jugé assez important pour qu'on se sentît légitimé de changer le nom du lieu pour William-Henry, après le passage du prince du même nom le 18 septembre 1787. Il semble bien que les « Saurelois » d'origine ont continué à utiliser le toponyme ancien jusqu'à ce que Sorel devienne l'appellation officielle du lieu en 1860. Mais le caractère britannique de William-Henry allait s'incruster dans le temps avec l'appellation des rues principales suivant les prénoms de membres de la famille royale britannique : après Roi et Reine, Victoria, George, Albert, Elizabeth, Albert, Adélaïde, Augusta, à titre d'exemples. Pendant des dizaines d'années, les Sorelois allaient vivre leur quotidien avec des références où leur mémoire était dissociée entre Saurel et Sorel, avec au milieu William-Henry, un temps qu'on avait construit comme on avait tenté de créer une ville où des habitants minoritaires qui auraient pu devenir majoritaires ne le devinrent pas.

À SUIVRE DANS UN PROCHAIN NUMÉRO...

² Je m'inspire ici de l'étude de Karine Faivre, « Les Loyalistes du Québec : l'United Empire de Sorel », mémoire de maîtrise en Histoire, Université de Montréal, 1997, 111p.

Le cardinal de Richelieu, l'Ordre de Malte et la Nouvelle-France

JEAN GODIN

Membre de la Société historique Pierre-de-Saurel

Orphelin de père à cinq ans, adopté et éduqué par son oncle maternel, Almador de la Porte, commandeur de l'Ordre de Malte. Adoubé tout jeune, le futur cardinal et premier ministre choisira dès lors plusieurs de ses collaborateurs par une sorte d'affinité naturelle, parmi les membres de cet Ordre.

Voici un extrait de la revue *Vivre*, proposant un tableau-synthèse de ces liens:

-Le second évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier, était chevalier de Malte. Il fonde l'Hôpital général de Québec en 1692.

-Le commandeur Isaac de Razilly, adoubé à l'âge de dix-huit ans, vice-roi de la Nouvelle-France, gouverneur de l'Acadie, parent du cardinal de Richelieu, fut le premier chevalier de Malte en Nouvelle-France.

-Aymar de Clermont de Chaste, duquel le village de Cap-Chat tire son nom, gouverneur de Dieppe en France. De plus, en tant que commanditaire de l'expédition de Pierre Du Gua, Sieur des Monts, il fut à l'origine du premier établissement permanent de la Nouvelle-France en Amérique du Nord qui a connu un succès agricole.

-Après le décès de Champlain, le chevalier Marc-Antoine Bras-de-Fer de Chateaufort assura l'administration par intérim de la Nouvelle-France.

-Noël Brulart de Sillery, fils d'un constructeur de navires maltais, ambassadeur du roi de France à Rome, fut un bienfaiteur de la mission Saint-Joseph, dite de Sillery, qui fut le premier hôpital en Nouvelle-France.

-Charles II Huault de Montmagny devint le premier gouverneur en titre de la Nouvelle-France. C'est lui qui inaugura la coutume des feux de la Saint-Jean. On lui attribue la Croix de Malte actuelle. [NDJG: Il est aussi l'initiateur du premier Fort Richelieu.]

-Le marquis Antoine de Crisafy fut gouverneur de Trois-Rivières. Son frère Thomas repoussa les Iroquois à Repentigny le 5 juin 1691.

**Référence: PÉRIGNY, Jacques, «L'Ordre de Malte et la chapelle de l'Assomption»,
Vivre, 21 avril 2003, p. 262-264.**

Pour plus d'information sur l'Ordre de Malte: <http://www.orderofmalta.org/storia.asp?idlingua=3>

Les soixante ans de la bibliothèque de Sorel

GUY DESJARDINS

Régisseur à la culture et aux bibliothèques pour la ville de Sorel-Tracy

La bibliothèque de Sorel a maintenant soixante ans. L'édifice ne fait pas partie du patrimoine bâti, car c'est le service de bibliothèque qui a été créé en novembre 1947, la construction de la bâtisse est ultérieure. La bibliothèque a été enregistrée officiellement au gouvernement du Québec dans la même année. C'est en réponse à la demande expresse de la Chambre de commerce des jeunes de Sorel, son organisme fondateur, que monsieur Frédéric-Charles Cadoret a pris en main la destinée de la bibliothèque.

Créée parmi les dix premières au Québec, la bibliothèque est une des plus vieilles institutions de ce genre en territoire québécois. À cette époque, contrairement aux neuf autres provinces du Canada, les bibliothèques étaient rares dans notre province.

La bibliothèque rassemblait près de 1000 livres à sa fondation et a occupé très longtemps des locaux au sous-sol de l'Hôtel de Ville coin Charlotte et Prince. Au décès de monsieur Frédéric-Charles Cadoret en 1956, sa fille Thérèse, qui l'assistait déjà, a pris la relève.

Lors des fêtes du Centenaire de la Confédération en 1967, le gouvernement fédéral offrait aux municipalités des subventions pour diverses infrastructures. Monsieur Jean-Jacques Poliquin et le Conseil municipal du temps ont saisi l'occasion pour reloger la bibliothèque dans une bâtisse conçue spécialement à cet effet au 145 rue George, près du centre-ville.

Après la fusion des villes de Sorel et Tracy, la bibliothèque municipale, pour honorer Germaine Guèvremont, a opté en 2001 pour le nom d'une œuvre de l'écrivain « Le Survenant », tandis que la bibliothèque de Tracy adoptait le nom de « Marie-Didace ». La bibliothèque de Sorel-Tracy dessert maintenant ses citoyens et certaines municipalités environnantes.

Cependant, même si elle a été officiellement fondée en 1947, les origines de la bibliothèque municipale remontent plus tôt puisque des documents d'archives trouvés par Madeleine St-Martin parlent d'un *Institut de bibliothèque et des artisans* qui auraient existé en 1855. D'autres documents mentionnent des bibliothèques ayant déjà existé à la fin du 19^e siècle.

Si des membres de la Société historique Pierre-de-Saurel s'intéressaient à approfondir l'histoire des tentatives de création de bibliothèques à Sorel ou à la fondation de la bibliothèque actuelle par le biais d'atelier ou du concours Percy Foy, l'histoire des bibliothèques publiques du Québec en serait certainement enrichie.

DÉLIT D'OPINION

À propos du patrimoine bâti

par Michel Duclos

Nos différentes activités et nos prises de position concernant la protection de notre patrimoine ont suscité l'intérêt de plusieurs d'entre nos membres et plus largement ont éveillé un intérêt grandissant dans la population.

La Société historique lors de son dernier conseil d'administration a donc décidé d'accroître son engagement en créant un sous-comité qui avec le Conseil d'administration sera chargé de soumettre à la ville de Sorel-Tracy, des propositions de citation de lieux, d'œuvres d'art, de maisons et immeubles ou du tout autre élément pouvant être déclaré bien culturel. Cette procédure réservée au niveau municipal, précède le classement par le niveau provincial, si demande est faite, et garantit l'intégrité de l'œuvre, de l'objet ou de l'immeuble cité avec un périmètre de protection pour ce dernier, et donne la possibilité aux propriétaires de ces biens de demander des subventions pour restaurer ou entretenir ceux-ci aux différents paliers de gouvernements et autres organismes chargés de la protection et de la mise en valeur du patrimoine.

Si par ailleurs la ville de Sorel-Tracy offre un congé de taxes de trois ans à tout nouvel arrivant construisant sa maison dans cette municipalité, ne serait-il pas opportun d'offrir le même congé de taxe à tout propriétaire possédant une maison dont la valeur patrimoniale ou les caractéristiques architecturales sont dignes de mention. Chacun sait que restaurer n'est pas rénover et que faire les choses dans les règles de l'art, avec des matériaux adéquats, de parfois devoir refaire à l'identique, suppose l'emploi d'ouvriers spécialisés, demande plus du temps pour accomplir le travail nécessaire, bref que cela est plus coûteux qu'une banale rénovation. Trop de ces rénovations ont défiguré notre patrimoine bâti et détruit l'harmonie du paysage architectural urbain en particulier. Encourageons donc les courageux restaurateurs ou conservateurs des témoignages architecturaux du génie et de la créativité de nos aïeux par des mesures fiscales incitatives. Congés de taxes, subvention, conseils gratuits de spécialistes, les mesures possibles sont nombreuses. À vous, à nous de convaincre les responsables politiques!

Notre cadre de vie en général n'en sera que plus agréable et valorisé. C'est aussi ça la fierté régionale. Des organismes comme la *Fondation Rues principales* (www.fondationruesprincipales.qc.ca) qui conseillent les municipalités sont des intervenants dont les réalisations sont nombreuses au Québec et qui ont redonné à nos centres-villes leur caractère d'origine et original. Des villes comme Sherbrooke ont une politique d'urbanisme «éclairée» qui propose conseils et aides financières. L'Anse-Saint-

Jean a une politique très stricte qui définit les matériaux utilisables en fonction du style et de l'époque de construction de la maison ou l'immeuble. Il en est de même pour les couleurs des revêtements.

L'Assomption et Joliette plus près de nous ont restauré leur centre-ville dans le respect du caractère authentique des immeubles donnant ainsi aux rues un charme bien particulier. L'affichage a gagné en beauté en ressuscitant les enseignes à l'ancienne plus sobres et artistiques, parfois même amusantes par leur originalité.

Investir dans la qualité du paysage urbain c'est investir dans l'avenir et le seul vrai moyen de revitaliser les quartiers centres. C'est favoriser le retour des classes moyennes et supérieures détentrices de la réussite des commerces par leur fréquentation. Encore faut-il que ceux-ci répondent aux exigences de qualité réclamées par ces consommateurs. Produits de qualité mais aussi décor au standard élevé. Le pittoresque et le charme de l'ancien bien restauré y contribuent largement.



Vue aérienne de Sorel, en mai 1927

Source: Collection de photographie de la Société historique

SUR LE BABILLARD

Voyage à Saint-Denis

Votre Société historique organise présentement un voyage à Saint-Denis-sur-Richelieu, plus exactement dans l'ancienne petite école de 1954, située au 268, du Chemin des Patriotes, à deux kilomètres au nord du ville de Saint-Denis. M. Onil Perrier et Mme Berthe Chayer nous y attendent pour nous présenter l'*Exposition des Vingt Drapeaux*. Cette rencontre aura lieu le 3 octobre 2007 à 13:00. Nous vous prions de vous y rendre par vos propres moyens. Par contre, si vous êtes intéressé à voyager d'autres personnes ou que vous ne pouvez vous y rendre, n'ayant pas accès à un moyen de transport, contactez-nous au 450-780-5739 ou avec notre courriel: shps@bellnet.ca. Contactez-nous par les mêmes voies pour vous inscrire. Merci!

Rendez-vous des saveurs

Les 7 et 8 octobre prochain (??) aura lieu le *Rendez-vous des Saveurs*, auquel la Société historique Pierre-de-Saurel est heureuse de s'associer encore une fois cette année, en vous invitant à venir voir notre kiosque situé au Marché Richelieu. Vous pourrez venir vous y procurer certains numéros de notre ancienne revue *Le Carignan* et de nos anciens numéros de notre bulletin du *Saurelois*. De plus, des gens de la Société seront présents sur place pour vous montrer certains aspects de l'histoire générale de notre marché public.

Les Journées de la culture

Les 28, 29 et 30 septembre prochain auront lieu les *Journées de la culture*, auxquelles nous sommes fiers de participer encore une fois cette année, en vous invitant à venir visiter notre centre d'archives, où aura lieu en plus une exposition commentée des collections du *Musée québécois de la radio*. Des membres de la Société tiendront un kiosque au Marché Richelieu et des visites guidées du Vieux-Sorel auront lieu.

Ateliers de recherche historique

Les rencontres des participants aux ateliers, qui peuvent être de périodicité variable, permettent de mettre en commun les problèmes relatifs aux sources ou à la méthode et de familiariser chacune et chacun avec les exigences de la recherche historique. Une fois achevées, les recherches font l'objet d'une présentation publique par le chercheur devant les membres de la Société et d'un possible article dans le présent bulletin. Venez-y quel que soit l'état d'avancement de vos recherches. De plus, tous les membres sont bienvenus pour prendre le train en marche.

Au plaisir de vous retrouver!

Yvan Lamonde, historien

Visites guidées

Les visites guidées du Vieux-Sorel se sont terminées le 7 septembre 2007. Elles ont été un franc succès, en grande partie grâce à nos excellentes guides, Marie-Pierre Courchesne et Caroline Salvas. À l'an prochain!



SOCIÉTÉ HISTORIQUE PIERRE-DE-SAUREL

6-A, rue Saint-Pierre Sorel-Tracy (Québec) J3P 3S2

(Parc Regard sur le Fleuve)

Téléphone : (450) 780-5739

Télécopieur : (450) 780-5739

Courriel : shps@bellnet.ca

Service agréé d'archives par le ministère de la Culture et des Communications

Partenaire de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Numéro d'organisme de bienfaisance : 10689 3530 RR0001

Heures d'ouverture :

Du lundi au vendredi

De 10h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00

Comité d'administration : Michel Duclos, président
Jean Desrochers, vice-président
Germain Martin, secrétaire
Madeleine St-Martin, trésorière
Ghislaine Péloquin, administratrice
Lucie St-Martin, administratrice
Yvan Lamonde, administrateur
Dominique Gazaille, administrateur
Corina Bastiani, administratrice
Madeleine-Blanche Lussier, administratrice
Jacques Renaud, administrateur

Employés : Jacinthe Claveau, archiviste
Mathieu Pontbriand, historien

Comité de rédaction : Société historique Pierre-de-Saurel

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2007.

© Tous droits réservés.